



Aethiopia 11 (2008)

International Journal of Ethiopian and
Eritrean Studies

ROBERT BEYLOT, Centre National de la Recherche Scientifique

Miscellaneous

*Une source nouvelle de l'Histoire de la Reine du Matin et de Soliman,
Prince des Génies de Gérard de Nerval*

Aethiopia 11 (2008), 203–205

ISSN: 1430–1938

Published by

Universität Hamburg

Asien Afrika Institut, Abteilung Afrikanistik und Äthiopistik

Hiob Ludolf Zentrum für Äthiopistik

Miscellaneous

Une source nouvelle de l'Histoire de la Reine du Matin et de Soliman, Prince des Génies de Gérard de Nerval

ROBERT BEYLOT, Centre National de la Recherche Scientifique

L'illustration la plus célèbre, à juste titre, de l'histoire de Salomon et de la reine de Saba, dans la littérature française, est représentée par les chapitres que lui consacre Nerval, dans son *Voyage en Orient*, sous le titre *Histoire de la Reine du Matin et de Soliman, Prince des Génies*. On connaît bien la façon dont il traite le sujet. La première publication eut lieu, en feuilleton, du 24 mars au 25 avril 1850 dans *Le National*.¹ L'étude la plus précise sur les légendes orientales mises en œuvre par Nerval, à propos de la rencontre de Salomon avec la Reine de Saba reste celle d'AURIANT.² Toutefois les historiens ne semblent pas s'être beaucoup interrogé sur ce qui a conduit notre auteur à mettre en présence Salomon, la Reine de Saba et Adoniram/Hiram. Nerval, sensible aux légendes et au rituel de la franc-maçonnerie, aura introduit un personnage rappelant Hiram en raison de son grand rôle dans ceux-ci. Jean Richer³ renvoie à un ouvrage pionnier de René Le Forestier⁴

¹ Pour la bibliographie des éditions du *Voyage en Orient* ou, séparément, de l'*Histoire de la Reine du Matin et de Soliman, Prince des Génies*, on se reportera à MICHEL BRIX, *Manuel Bibliographique des Œuvres de Gérard de Nerval*. Namur, Presses Universitaires, 1997 (Études Nervaliennes et Romantiques XI), p. 59–98. Jean Guillaume et Claude Pichois, bons juges (cf. *Infra*) signalent l'édition du *Voyage en Orient* par Gilbert Rouger comme la meilleure. Mais la quatrième édition, par ALBERT BEGUIN et JEAN RICHER des œuvres de Nerval (Paris, Gallimard [Pléiade], t. 2, 1978), et celle qui lui a succédé, par JEAN GUILLAUME et CLAUDE PICHOS (id. Paris, Gallimard [Pléiade], t. 2, 1984), apportent une grande abondance de précisions. La liste est loin d'être exhaustive.

² "Histoire de la Reine du matin et de Soliman prince des Génies ou les extravagances de Gérard de Nerval", *Quo Vadis, Revue Littéraire Poétique et Satirique*, 5^{ème} Année, N^{os} 41, 42, 43, Janvier, Février, Mars 1952, p. 80–94; N^{os} 44, 45, 46, Avril, Mai, Juin 1952, p. 82–93; N^{os} 47, 48, 49, Juillet, Août, Septembre 1952, p. 82–95; N^{os} 50, 51, 52, Octobre, Novembre, Décembre 1952, p. 66–75. Id., 6^{ème} Année, N^{os} 53, 54, 55, Janvier, Février, Mars 1953, p. 94–102; N^{os} 56, 57, 58, Avril, Mai, Juin 1953, p. 69–79.

³ Gérard de Nerval et les Doctrines Ésotériques. Paris, Le Griffon d'Or, 1947, p. 150 et n. 2.

où celui-ci mentionne au passage la création, à la fin du XVIII^{ème} siècle, de la franc-maçonnerie d'adoption et des loges féminines, surtout à partir de 1772, pour permettre aux femmes d'entrer dans cette société. Ainsi, dans un rituel: "La candidate au dixième grade personnifiait la reine de Saba et était reçue par Salomon dans le conseil du Sage roi."

On pourrait en rester là. Mais Jean Richer, publiant une note autographe de Nerval, antérieure au *Voyage en Orient*, relative à des projets de lecture⁵ relève la mention: "apparitions par Lenglet-Dufresnoy". Il identifie à bon droit ce livre à celui de l'abbé NICOLAS LENGLET-DUFRESNOY *Traité Historique et Dogmatique sur les Apparitions, les Visions et les Révélations particulières avec les Observations sur les Dissertations du R. P. Dom Calmet, Abbé de Sénones, sur les Apparitions et les Revenants*. Avignon-Paris, Leloup, 6 volumes.⁶ Curieux d'alchimie, Gérard de Nerval a dû lire un autre ouvrage, assez connu, du même historien, intitulé *Histoire de la Philosophie Hermétique accompagnée d'un Catalogue raisonné des Ecrivains de cette Science Avec le véritable Philalethe revu sur les originaux*. Paris, 1744, 3 tomes. Jean Richer⁷ signale que Nerval a pratiqué les alchimistes allemands de la Renaissance. Bien que l'abbé Lenglet-Dufresnoy exécute ce savant sans hésiter, l'attention de notre poète n'a pu manquer d'être retenue par la longue liste des œuvres de l'alchimiste allemand Michaël Maier, dans le *Catalogue raisonné*, au tome III. Page 227, l'auteur donne le titre d'une publication de ce dernier: *Septimana Philosophica qua Aenigmata Aureola*

⁴ La Franc-Maçonnerie Occultiste au XVIII^{ème} siècle et l'Ordre des Élus Coens avec 4 schémas reconstitués du Tableau du Monde primitif et des Tracés d'Invocations. Paris, Dorbon-Aîné, 1928, p. 411-412.

⁵ En l'espèce le n°16 de la vente Marsan, collection Daniel Sicklès. Cf. éd. Albert Béguin-Jean Richer, citée supra, p. 1602.

⁶ Quasiment à la même date, l'abbé Lenglet-Dufresnoy a publié, sous le même titre mais en deux volumes seulement, l'état initial de sa recherche qui n'avait alors porté que sur Marie d'Agreda. Dans ce domaine, on lui doit encore un Recueil de Dissertations Anciennes et Nouvelles sur les Apparitions, les Visions et les Songes. Avignon et Paris, Jean Noël Leloup, 1751, deux tomes en quatre volumes. Le t. 1, vol. 1 a une longue préface que, dans son avertissement, l'auteur présente comme un complément au Traité Historique et Dogmatique sur les Apparitions. Il regroupe des études d'origines diverses sur des affaires des deux-cent-cinquante années précédentes. Cet auteur, théologien et historien, né à Beauvais, le 5 octobre 1674, mort à Paris, le 16 janvier 1750, était d'esprit très indépendant. Plusieurs de ses livres lui valurent des séjours à la Bastille. Il écrivit beaucoup. On trouve sur lui une notice avec bibliographie dans MICHAUD, Biographie Universelle, Ancienne et Moderne ... Nouvelle édition corrigée et considérablement augmentée ... Paris, Madame Desplaces, et Leipzig, F. A. Brockhaus, s.d., t. 23, p. 118-121.

⁷ Nerval, *Expérience Vécue et Création Ésotérique*. Paris, Guy Trédaniel, 1987.

De Omni Naturae Genere a Salomone Israëliitarum Sapientissimo Rege et Arabiae Regina Saba, nec non Hyramo Tyri Principe, sibi invicem in modum Colloquii proponuntur et enodantur. Francofurti, Sumptibus Lucae Iennis, 1620.⁸ Deux autres travaux de Michael Maier ont peut-être été lus par Gérard de Nerval. Dans l'*Arcana Arcanissima, hoc est, Hieroglyphica Aegyptio-Graeca, vulgo necdum cognita, ad demonstrandam falsorum apud antiquos deorum ... originem ...* Londres, Creede, c. 1614, Maier interprète les hiéroglyphes et les mythes de l'ancienne Égypte et de la Grèce comme des représentations des processus alchimiques universels constituant le "langage primitif" reçu directement du Créateur, comme dit Hereward Tilton.⁹ Le second est le chef-d'œuvre de Michael Maier, l'*Atalanta Fugiens, hoc est, Emblemata nova de secretis naturae chymica ...* Oppenheim, Johann Theodor De Bry, 1617, définie par Hereward Tilton¹⁰ comme "l'expression la plus novatrice et la plus belle de la pensée alchimique 'pan-sophique' de la dernière Renaissance allemande".

Summary

In his work about Solomon and the Queen of Sheba, Gérard de Nerval brings three characters together, Solomon, the Queen and Adoniram. He was interested in a French author of the XVIIIth century, Nicolas Lenglet-Dufresnoy. Nerval seems to have read in a book of the same, about Hermetism, the title of a work from Michael Maier, German alchemist of the late Renaissance, the *Septimana Philosophica* which consists of a philosophical dialogue between Solomon, the Queen of Sheba and Hyram, Prince of Tyre, about Nature's aenigma. It is suggested that the French writer could have known also two other works from Michael Maier.

⁸ Il est fort possible que ce soit la lecture de cette même Histoire de la Philosophie Hermétique qui ait suggéré à Nerval de rapprocher le monde arabe mystique et les rose-croix. Au t. 1 et p. 375 de l'éd. Consultée, Lenglet-Dufresnoy, traitant de l'origine des rose-croix, déclare "Un gentilhomme allemand, dit-on, voyageant en 1378, dans l'Arabie, y fut salué par de sages philosophes, qui sans l'avoir jamais vu, le nommèrent par son nom, et lui dirent tout ce qui lui était arrivé. Ils lui communiquèrent même tous leurs secrets".

⁹ The Quest for the Phoenix, Spiritual Alchemy and Rosicrucianism in the Work of Count Michael Maier (1569–1622). Berlin: Walter De Gruyter, 2003 (Arbeiten zur Kirchengeschichte, Bd 88), p. 80–82 et 257.

¹⁰ HERWARD TILTON, article "Maier, Count Michael, 1569 in the vicinity of Kiel, † 1622 Magdeburg" dans WOUTER J. HANEGRAAFF, ANTOINE FAIVRE, ROELOF VAN DEN BROEK, JEAN-PIERRE BRACH ed, Dictionary of Gnosis and Western Esotericism. Leiden – Boston, Brill, 2005, vol. 2, p. 747–749.